

## Annexe A : à propos des évènements de Ferguson<sup>1</sup>

### 2014-2015

Ferguson est une ville de la banlieue nord-ouest de Saint-Louis, située près de l'aéroport, avec une population en majorité noire. Elle a été le cadre d'émeutes d'une durée et d'une ampleur inédites qui ont éclaté en trois vagues. La première du 9 au 25 août 2014, la seconde du 24 au 30 novembre 2014 et la troisième un an après, du 9 au 11 août 2015.

La première a été déclenchée par la mort de Michael Brown, un noir de 18 ans, par un policier blanc de 28 ans, Darren Wilson<sup>2</sup> suite à un contrôle après un braquage de magasin. Les jours suivants se sont alternés manifestations de recueillement, manifestations dans la rue, attaques à des magasins et affrontements avec la police. La police locale (53 membres dont 50 blancs) débordée fut renforcée par les unités des localités voisines puis par des unités du SWAT, le 13 août, puis la Garde nationale, le 18 août, appelée par le gouverneur Jay Nixon (un démocrate). À l'escalade des armements de la police (lacrymogènes, bombes fumigènes, balles en caoutchouc, etc.) les manifestants ont riposté avec détermination (cocktails Molotov, etc.). Le couvre-feu fut mis en place, le 16 août. Les manifestations et les affrontements ont continué, le nombre de blessés (certains gravement) a augmenté ainsi que les arrestations (souvent arbitraires, y compris de journalistes). Une désescalade s'amorça à partir du 20 août, lors de la visite du procureur général Eric Holder, envoyé par Obama. La garde nationale est retirée le 21 août. Les affrontements s'arrêtent avec l'enterrement de Brown, le 25 août, auxquelles assistent 5 000 personnes.

La deuxième fait suite à l'acquittement de Darren Wilson, le 24 novembre. Mais, en septembre et en octobre, plusieurs incidents s'étaient produits déjà autour du mémorial en mémoire de Brown ainsi que des protestations devant le siège de la police. Son chef, Tom Jackson, était toujours en place et avait autorisé les agents en patrouille à arborer des bracelets « *je suis Darren Wilson* ». Au soir de l'acquittement, manifestations et affrontements se répandent, deux voitures de police et une cinquantaine de magasins sont attaqués, 12 immeubles incendiés et 61 manifestants arrêtés ; les pompiers sont empêchés d'intervenir. Le gouverneur Nixon met la garde nationale en état d'alerte. Dans tous les États-Unis, plus de 170 manifestations de protestation ont lieu contre le verdict.

La troisième a lieu pour marquer le premier anniversaire de la mort de Michael Brown. Dans l'intervalle, le 11 mars, des manifestations se déroulent devant le poste de police pour protester contre la démission de Tom Jackson, assortie d'un an de salaire versé en avance. Le

---

<sup>1</sup> Les données de ce texte proviennent de wikipedia/en, pour les données géographiques, et du livre de Phil A Neel « *Hinterland: America's New Landscape of Class and Conflict* », in : <http://www.reaktionbooks.co.uk/display.asp?ISBN=9781780239026&sf1=series%5Fexact&st1=FIELDNOTES&ds=Field+Notes&sort=sort%5Ftitle&m=3&dc=5>,

<sup>2</sup> Wilson sera acquitté en novembre 2014 par le jury populaire (9 contre 3) Il a par ailleurs reçu le soutien financier de 400 000 dollars levés par un site d'extrême-droite raciste et il y eu même, le 23 août, à Ferguson, une manifestation de 70 personnes en sa faveur.

lendemain matin, deux policiers sont abattus devant le poste de police de Ferguson<sup>3</sup>. D'autres tirs non mortels ont eu lieu à Saint-Louis même, et dans la banlieue sud-est de Webster Groves.

Le 9 août, se tiennent des manifestations pacifiques et silencieuses tandis que des groupes de gens pillent des magasins et se tirent dessus entre eux. Des policiers en civil interviennent et tuent un jeune noir de 18 ans. Au total, 120 personnes sont arrêtées.

Outre les rassemblements chaque année en mémoire de Brown et malgré la nomination, en avril 2016, d'un nouveau chef de la police noir venu de Miami, Delrish Moss, plusieurs anciens manifestants noirs de 2014 sont décédés dans des conditions suspectes.

### **Un cas d'école**

La population de Ferguson, proche banlieue nord-ouest de Saint-Louis, a fortement crû, jusqu'en 1970, pour atteindre 29 000 habitants, et ensuite n'a cessé de décroître, conséquence d'abord de la désindustrialisation, pour atteindre 23 000 habitants en 2010 et, en 2019, 20 500 habitants. Depuis 1990, la composition « raciale » s'est inversée. En 1990, Ferguson comptait encore 73,8 % de Blancs et 25,1 % de Noirs. En 2010, les Noirs sont majoritaires (67,4 %) suivis par les Blancs (29,3 %). Pourtant, ce n'est qu'en juin 2020 qu'une démocrate noire a été élue maire de la ville. Les revenus corrigés de l'inflation ont chuté et le chômage a doublé, passant d'environ 5 %, en 2000, à une moyenne de 13 %, entre 2010 et 2012. La diminution de la population, la fermeture des industries manufacturières et l'effondrement des prix immobiliers ont plongé de nombreuses petites municipalités de la région de Saint-Louis dans la crise budgétaire. Engrangeant moins de recettes fiscales, elles ont dû compter de plus en plus sur les frais et les amendes diverses, appliqués par la police et autorisés par le système judiciaire.

À la veille des émeutes, sur une population d'environ 21 000 habitants, plus de 16 000 résidents de Ferguson avaient fait l'objet de mandats d'arrêt. Et ce nombre ne tient compte que des individus atteints par les mandats et non du nombre total de mandats ayant visé des personnes. En 2013, ce chiffre était de 35 975, soit environ 1,5 mandat par personne ! Ces mandats s'inscrivaient dans un racket complexe visant à imposer des amendes implacables à la population pauvre afin de financer le gouvernement de la ville, largement remanié pour faciliter cette pratique prédatrice. En 2013, les amendes, les frais de justice et autres extorsions de ce type représentaient environ 20 % du budget de la municipalité. Ces amendes ont été appliquées de manière disproportionnée aux résidents noirs de la ville ; les conducteurs noirs étant deux fois plus susceptibles d'être arrêtés, fouillés et condamnés que leurs homologues blancs. Ferguson, pourtant, n'était que troisième du classement de l'extorsion, dans la région, pour son système financier prédateur, derrière les banlieues de St Ann<sup>4</sup> (39,6 %) et de St John<sup>5</sup> (29,4 %), où la classe ouvrière est majoritairement blanche.

Au phénomène de la désindustrialisation, se sont ajoutées les conséquences de la crise financière de 2008-9, entraînant des mini-crisis fiscales au niveau local. Beaucoup de

---

<sup>3</sup> Un noir de 20 ans, Jeffrey Williams est arrêté le 14 mars. Reconnu coupable des deux morts, il est condamné à 25 ans d'emprisonnement, le 17 mars 2017.

<sup>4</sup> St Ann, à 8 km à l'ouest de Ferguson, avait en 2010, une population de 13 000 habitants (70 % de Blancs et 22 % de Noirs). Comme à Ferguson, la population continue de diminuer depuis 1980.

<sup>5</sup> St John, à 6 km au sud-ouest de Ferguson, avait en 2010, une population de 6 500 habitants (67,4 % de Blancs et 24,3 % de Noirs). Comme à Ferguson, la population continue de diminuer depuis 1980.

municipalités et de comtés appauvris ont accru la pression fiscale sur les pauvres, toutes couleurs confondues. Le facteur « racial » n'a joué qu'en amplificateur du phénomène. Comme au XVIII<sup>e</sup> siècle, au début du développement capitaliste, en Angleterre, la pauvreté est de facto considérée comme un crime. En conclusion, le caractère raciste du maintien de l'ordre à Ferguson et dans d'autres villes des États-Unis est indéniable. Mais les Noirs ne sont pas les seuls à faire les frais de ces agressions. Il suffit de penser à la condition des Blancs pauvres des zones rurales. Ainsi, dans la région de Saint-Louis, les ouvriers blancs ne s'en sortent pas beaucoup mieux de leurs frères de classe noirs.